



Objets design

→ **Domaines** Arts du visuel / Arts du quotidien

→ **Thèmes** Arts, techniques, expressions / Arts, ruptures, continuités

→ **Contexte historique**

L'âge industriel en Europe

Commencée au début du XIX^{ème} siècle, l'industrialisation de l'Europe et de l'Amérique du Nord fait apparaître une ère nouvelle.

De nouvelles formes de production se mettent en place soutenues par l'utilisation de nouvelles sources d'énergie. Si le charbon continue d'être massivement employé, l'électricité plus souple et moins encombrante, commence à le concurrencer grâce aux inventions de la dynamo, de l'ampoule électrique ou encore de la ligne haute tension.

Les moteurs Daimler ou Diesel permettent le développement de l'automobile et imposent de plus en plus le pétrole comme une source d'énergie indispensable. Parallèlement, de nombreux matériaux moins coûteux peuvent être utilisés à grande échelle comme l'acier ou l'aluminium. De nouveaux secteurs remplacent ceux de la première révolution industrielle. Les constructions mécaniques produisent en grande série la bicyclette, l'automobile ou l'avion. Les applications de l'électricité se multiplient, de l'électroménager à l'éclairage public en passant par les transports urbains.

L'organisation du travail se transforme. La production passe de l'atelier à l'usine et on cherche à accroître la productivité. Ainsi, dès la fin du XIX^{ème} siècle, l'ingénieur américain Taylor mène des recherches pour rationaliser le travail des ouvriers : c'est l'Organisation Scientifique du Travail (OST) encore appelée Taylorisme. Mis en place dès 1913 dans l'usine Ford de Détroit, cette production à la chaîne qui amène les ouvriers à ne plus réaliser qu'une partie du travail connaîtra un grand succès après guerre.

Ce mouvement entraîne un bouleversement profond de l'ensemble des sociétés européennes et nord-américaines. L'activité économique et sociale à caractère rural et artisanal s'est transformée en un noyau urbanisé d'activités industrielles où la production se fait en usines. Les villes attirent par conséquent une population toujours plus nombreuse, tandis que la bourgeoisie d'affaires établit une domination économique sans partage, les classes moyennes se multiplient et les ouvriers luttent pour améliorer leurs conditions de vie.

En outre, le phénomène s'accompagne de nouvelles expressions culturelles et artistiques. Rompant avec la culture traditionnelle, une culture de masse se construit en même temps que la production artistique, sans cesse renouvelée, multiplie les innovations formelles : l'impressionnisme de la fin du XIX^{ème} siècle laisse la place à un Art nouveau qui rapproche les beaux-arts des arts décoratifs. Les architectes et les décorateurs exploitent toutes les ressources de l'industrie en employant le verre, l'acier ou le béton et recherchent le plus grand nombre d'effets décoratifs en multipliant les courbes et les motifs floraux.

Peter Behrens et le design

Pendant une grande partie du XIX^{ème} siècle, l'Allemagne était divisée en petites principautés. La création industrielle était limitée à une production artisanale. L'industrialisation ne commença guère qu'après 1860. Et ce ne fut qu'après sa victoire de 1870 que le pays se mit à rattraper à toute allure la France et l'Angleterre. A la grande prospérité économique, s'ajouta une ouverture vers la nouveauté.

La première personnalité allemande importante de la révolution architecturale fut Peter Behrens (1868-1940). Ce peintre de formation participa à la création de la Sécession munichoise en 1892 (groupe d'artistes en rupture avec l'art académique et influencé par le Jugendstil ou Art Nouveau allemand).

Peter Behrens étendit ensuite ses activités aux arts appliqués. En 1899, il entra dans un groupe d'artistes de disciplines diverses à Darmstadt dont le but était de favoriser l'intégration des arts dans l'architecture. En 1907, il rompit définitivement avec l'esprit de la Sécession munichoise. Il forma alors avec d'autres artistes allemands un groupe, le « Deutscher Werkbund » (le lien par l'œuvre), désireux d'associer l'art, l'industrie et l'artisanat. Le Werkbund annonçait ce que l'on appellerait plus tard en France, « l'esthétique industrielle » et dans les pays anglo-saxons le « design ». Le Werkbund constitua les bases du Bauhaus.

En cette même année 1907, Emil Rathenau, président de l'AEG (Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft) nomma Peter Behrens conseiller artistique de la firme. Behrens était donc chargé de donner une forme artistique aussi bien aux machines qu'aux emballages, aux catalogues, aux prospectus, aux affiches, aux ateliers, et à tous les locaux de l'usine. Pour la première fois, la société industrielle donnait à un artiste-architecte une place égale à celle de l'ingénieur. Parti du tableau de chevalet, puis passant par l'objet usuel, Peter Behrens aboutissait à la rénovation de l'usine.

Artiste complet, Behrens influença de nombreux disciples tels Gropius ou encore Le Corbusier. Behrens est sans doute le premier architecte qui se préoccupa de donner une dignité et une beauté à l'usine. Sa fabrique de turbines à Berlin (1909), en acier et verre, et en général ses œuvres monumentales, massives, exprimant le sentiment de force des machines sont d'une rigueur toute classique qui comme certaines des œuvres de l'Ecole de Chicago, rappellent cette architecture de la Renaissance, celle du Palais Pitti de Florence, qui ne cessa de fasciner les architectes « rationalistes ». Mais cette non-rupture avec l'historicisme conduit Behrens après la guerre 1914-1918 à un classicisme stérile.



Hall aux turbines d'AEG à Berlin (1909)

Source : www.fr.structurae.de

Bouilloire



→ *Bouilloire électrique AEG, dessinée par Peter Behrens, début XXème siècle*

Objet du quotidien par excellence, la bouilloire suit l'évolution de ce début de XXème siècle et se modernise : certains modèles deviennent électriques et adoptent une esthétique particulière.

Cette bouilloire présente ainsi une forme géométrique épurée. La partie principale est un prisme à base orthogonale. Les arêtes verticales et leurs prolongations jusqu'au couvercle, les surfaces rectangulaires et trapézoïdales, structurent fortement l'objet. La rigueur des lignes et des surfaces planes est contenue de part et d'autre par les formes circulaires du couvercle et de la base. Le bec verseur, aux courbes tendues et la prise électrique à l'opposé, constituent un ensemble qui semble traverser le volume. L'anse en osier tressé constitue un élément naturel mis en relation avec l'objet usiné, épuré, étincelant. En résonance avec la forme de cet objet, on peut mentionner l'esthétique cubiste, l'abstraction géométrique de Mondrian, la géométrisation du style art déco et la rationalité formelle du Bauhaus.

Ventilateur



→ *Ventilateur AEG dessinée par Peter Behrens, 1908*

Autre objet du quotidien qui entre dans les foyers les plus aisés, le ventilateur. Celui-ci de la marque A.E.G. est signé Peter Berhens et fut produit à partir de 1908.

Cet objet est caractérisé par un ensemble de courbes et de formes circulaires. Le pied en tôle vernie est surmonté du moteur, de l'hélice et d'une grille de protection. Les courbes en « S » de cette grille confèrent à l'objet une dynamique qui rappelle le mouvement de l'air dans les pales du ventilateur. Au centre, apparaît le sigle de la firme allemande A.E.G. D'un simple objet du quotidien, Peter Behrens en fait une forme esthétique en résonance avec sa fonction. La plastique de ce ventilateur n'est pas sans rappeler le style tout en courbes de l'Art Nouveau. Membre actif de la Sécession munichoise influencée par le Jugendstil (Art nouveau allemand), Behrens avait en effet suivi ce courant artistique avant de le renier.

→ On ne peut aborder le Design sans évoquer sa source : le Fonctionnalisme. Apparu à la fin du XIXème siècle, il prône l'adéquation entre la forme et la fonction d'un objet selon la célèbre formule de l'architecte américain Louis Sullivan « la fonction crée la forme ». Le fonctionnalisme dépasse largement le cadre de l'esthétisme de l'objet puisqu'il est à l'origine de l'apparition de l'Ecole de Chicago, qui propose une architecture dont les formes sont la conséquence de la structure porteuse du bâtiment. Ces théories sont par la suite largement reprises et développées par le Bauhaus.

Prolongements...

→ Art et industrialisation

→ Dans les environs du musée

L'Art Déco à Saint-Quentin (dans l'Aisne)

Tout au long des années 1920, pour effacer les stigmates de la guerre, Saint-Quentin se reconstruit. Si les restaurations et reconstructions à l'identique sont les plus fréquentes, à côté de réalisations néo-classiques, néo-gothiques ou régionalistes, le style Art Déco fait son apparition à partir de 1923-1924. Il s'adresse d'abord à une clientèle aisée, soucieuse d'afficher sa différence aux façades de ses habitations ou de ses commerces. Mais l'Art Déco caractérise aussi certains édifices publics. Rompant avec l'Art Nouveau, ce courant artistique prône le retour à la tradition classique, mêlé d'influences aussi variées que le cubisme, l'Antiquité, les arts d'Afrique et d'Orient..

L'Exposition internationale des Arts décoratifs à Paris en 1925 marque un véritable tournant. Les architectes les "plus classiques" de la ville infléchissent leur pratique, gagnés par ce nouvel art de vivre des Années folles, tandis que le nouveau style est popularisé par l'exposition, la publicité, les revues d'architecture... Un recensement de ces constructions a été entrepris sur l'ensemble de la commune. Il a révélé plus de 3000 édifices appartenant à ce style dont 237 classés remarquables et 40 exceptionnels par la qualité de composition de leur façade ou de leur décor.



→ L'objet des réserves



Cette machine à écrire provient des usines de la firme allemande Wanderringer Werke AG. Créée en 1885, la firme construisait des voitures. A partir de 1900, elle se lance également dans la fabrication de machines outils et produit, à partir de 1904, des machines à écrire sous la marque Continental. C'est à la même période (1902) que Peter Behrens réalise le premier design industriel global pour AEG, s'inscrivant dans les idées du Fonctionnalisme. Les formes de cette machine renvoient donc à ce mouvement et annoncent le « Design » moderne.

Au premier regard, on aperçoit immédiatement le mécanisme de la machine qui, loin d'être caché, fait partie intégrante de l'esthétique de l'objet. Son enveloppe ajourée est structurée par la géométrie rigoureuse des lignes droites qui s'infléchissent en de belles courbes tendues pour enchâsser le clavier. Celui-ci est composé de touches « boutons » alignées sur quatre rangées. La rigueur de son apparence reprend à elle seule le jeu équilibré entre les droites et les courbes structurant la machine.

→ Et dans d'autres disciplines

En Histoire Transformations économiques, sociales et idéologiques de l'âge industriel, en Europe et en Amérique du nord Charlie Chaplin, <i>les Temps modernes</i> , 1936	En Français <i>Voyage au bout de la nuit</i> , Louis-Ferdinand Céline, 1932 <i>L'assommoir</i> , Emile Zola, 1877 <i>La bête humaine</i> , Emile Zola, 1890
En Sciences Physiques et en Mathématiques La vitesse La conduction électrique	En Arts plastiques Fonctionnalisme Jugendstil Bauhaus Design contemporain